



Le SMI au-dessus des 10'000 points

La semaine dernière, le marché d'actions était de bonne humeur, et la Suisse ne fait pas exception à la règle. Le baromètre boursier Swiss Market Index (SMI) a progressé de 359 points, autrement dit 3,7%, dépassant à nouveau la barre des 10'000, si importante sur le plan psychologique. Le SMI a été freiné par ses poids lourds qui n'ont pas évolué (Novartis, Roche) ou ont même reculé (Nestlé -1%).

Les valeurs d'assurance délaissées, pour lesquelles nous discernons encore un fort potentiel de reprise, ont atteint des bénéfices importants. Dans l'ensemble, le secteur de l'assurance était bien préparé pour affronter la crise de la COVID-19, avec un volume de capital excédentaire considérable en réserve. Cet état de fait est désormais reconnu. La reprise s'est déployée dans toute la branche. Helvetia (+1.7% en l'espace d'une semaine), Zurich Insurance et Swiss Life (+1.3% chacune) ont été de très grandes performeuses. Quant à Axa (+2.2%), sa performance fut remarquable.

Les chiffres de solvabilité des compagnies d'assurance européennes sont calibrés de sorte que celles-ci doivent pouvoir survivre à une situation de crise survenant en moyenne tous les 200 ans. Or, la COVID-19 est un événement plus fréquent, du moins du point de vue des assurances. Le principal moteur du recul de la solvabilité au mois de mars était composé des corrections exceptionnellement élevées sur les marchés obligataires ainsi que de la forte hausse de la volatilité des marchés.

Cependant, les programmes d'assurance ont fonctionné, et les dégâts véritablement causés par la COVID-19 n'ont pas été trop démesurés. Au mois de mai ainsi que dans les premiers jours du mois de juin, la solvabilité s'est considérablement améliorée. Malgré cela, certains assureurs comme Axa ont amorti les pertes de solvabilité au travers de réductions de dividendes, tel qu'il a été recommandé par la Surveillance de l'assurance. Désormais, les titres d'assurance se sont redressés par rapport au creux de leur cours. Cependant, il reste encore un fort potentiel.

Le marché continue de tabler sur une reprise rapide de l'économie mondiale, en dépit de tous les risques. Les gérants de fortune et sociétés d'investissement en particulier ne peuvent guère se permettre de manquer l'élévation des cours, raison pour laquelle de l'argent frais est immédiatement investi en de nombreux endroits. Quiconque, par prudence, a développé des positions de trésorerie dans les portefeuilles au mois de mars, a veillé à se retrouver nettement derrière les valeurs de référence traditionnelles dans la branche, après seulement trois mois. En effet, celles-ci supposent toujours un degré d'investissement de 100%.

Les toutes dernières données conjoncturelles aussi ont donné raison d'espérer. Ainsi, 2,5 millions d'emplois nets ont été dernièrement créés aux États-Unis. Contre toute attente, le taux de chômage a chuté de 14,7% à 13,3%. Les valeurs publiées vendredi reposaient sur des sondages réalisés parmi les salariés et les employeurs au milieu du mois de mai. Depuis, la situation devrait s'être encore améliorée, notamment dans l'industrie hôtelière ainsi que celle des loisirs. Dans le tableau des actions suisse, le leader mondial de la distribution spécialisée dans les boutiques hors taxes a attiré l'attention la semaine dernière avec une hausse de cours de

Données du marché

Marchés d'actions	depuis 31/12/2019	
SMI	10'190.4	-4.0%
SPI	12'563.7	-2.1%
DAX €	12'847.7	-3.0%
Euro Stoxx 50 €	3'384.3	-9.6%
S&P 500 \$	3'193.9	-1.1%
Dow Jones \$	27'111.0	-5.0%
MSCI EM \$	1'002.7	-10.0%
MSCI World \$	2'266.8	-3.9%

Marchés obligataires	depuis 31/12/2019	
SBI Dom Gov TR	233.8	-0.7%
SBI Dom Non-Gov TR	117.1	-2.0%

Marchés immobiliers	depuis 31/12/2019	
SXI RE Funds	432.7	-0.8%
SXI RE Shares	3'027.6	-7.5%

Matières premières	depuis 31/12/2019	
Pétrole (\$/Bbl.)	39.6	-35.2%
Or (CHF/kg)	52'132.1	+10.2%

Cours de change	depuis 31/12/2019	
EUR/CHF	1.0865	+0.1%
USD/CHF	0.9623	-0.4%
EUR/USD	1.1292	+0.6%

Taux d'intérêt à court terme	3M	Prév. 3M	Prév. 12M
CHF	-0.66	-0.8	-0.6 -0.6
EUR	-0.38	-0.5	-0.2 -0.2 ±0.0
USD	+0.31	+1.0	+2.0 +1.0 +2.0

Taux d'intérêt à long terme	10 ans	Prév. 3M	Prév. 12M
CHF	-0.28	-0.6	-0.4 -0.5 ±0.0
EUR	-0.25	-0.5	-0.1 -0.5 ±0.0
USD	+0.90	+0.3	+1.0 +0.9 +1.4

Renchérissement	2020P	2021P	2022P
Suisse	-0.5%	+1.0%	+1.2%
Zone euro	+0.2%	+1.6%	+1.9%
Etats-Unis	+0.6%	+1.6%	+2.2%

Economie (PIB real)	2020P	2021P	2022P
Suisse	-3.0%	+1.5%	+1.5%
Zone euro	-4.0%	+1.8%	+1.6%
Etats-Unis	-4.0%	+2.2%	+2.0%
Global	-2.5%	+3.0%	+3.2%

36%. Les actions de l'aéroport de Zurich (+6%) aussi sont parvenues à profiter de l'assouplissement des mesures mises en place en raison de la pandémie.

Sujet de la semaine: Une semaine en or pour l'Europe

L'Europe est à nouveau réveillée. Pour la première fois depuis longtemps, des capitaux américains nets affluent à nouveau vers l'Europe. Ceci est dû notamment au fait que dernièrement, l'Union européenne a fait bonne impression. L'euro était tellement demandé que ce dernier a directement affiché une progression de 4% par rapport au dollar la semaine dernière. Les actions européennes ont enregistré leur meilleure semaine. Certains titres comme Airbus (+42% en l'espace d'une semaine) ont jailli.

L'évolution des cours dans cette région du monde tient également au fait que de nombreux fonds spéculatifs américains ont fait des paris hasardeux vis-à-vis de l'Europe. Ils ont cru que la situation allait empirer, et ont, de ce fait, vendu les actions qu'ils avaient prêtées à large échelle. Désormais, tout indique que le pire, notamment dans la zone euro, est derrière nous. La fermeture des positions short (à la baisse) devient désormais chaque heure plus chère.

À cela s'ajoute le fait que la Banque centrale européenne a pris des décisions convaincantes ces derniers jours. Le gouvernement allemand a tout simplement brillé. Six mois auparavant, celui-ci faisait encore l'objet de critiques pour ses controverses et tergiversations perpétuelles. Dans la lutte contre la pandémie, Angela Merkel et son équipe ont atteint le top niveau. Sa cote de popularité est vertigineuse, et le plan conjoncturel adopté (partie 1: mesures d'aide pour reprendre des forces, partie 2: mesures pour l'avenir) est convaincant. Après sa hausse hebdomadaire de 11%, l'indice allemand DAX a désormais rattrapé le SMI à l'attitude plutôt défensive, en matière de performance annuelle.



Les prix du pétrole ont fortement augmenté, dépassant à nouveau la barre des 40 dollars par baril du type de la Mer du Nord Brent. Cependant, il y a également eu des perdants la semaine dernière. Les obligations à dix ans de référence d'Allemagne et de Suisse, qui sont volontiers utilisées à des fins de parcage temporaire de capitaux à titre de «refuge sûr», ont affiché une baisse de cotation de 1,8% en l'espace d'une semaine. Qualité et stabilité: cela est et reste impossible. Les obligations du Trésor américain, qui étaient encore demandées en plein cœur de la crise, ont même enregistré 2,5% de pertes. Le prix de l'or a chuté de 3,0%.

Les principales dates de la nouvelle semaine

- 9 juin 2020 Zone euro: PIB et emploi au premier trimestre 2020
- 10 juin 2020 États-Unis: inflation et inflation sous-jacente au mois de mai et 2ème jour de l'assemblée de la FED (juin)
- 11 juin 2020 États-Unis: premières demandes de prestations d'assurance-chômage durant la première semaine (juin)
- 12 juin 2020 États-Unis: moral des consommateurs de l'Université du Michigan (juin)

Commentaire

Vendredi, nous avons eu une grande surprise. Le marché de l'emploi américain a, à l'image du marché du travail européen, retrouvé le chemin de la reprise. Aux États-Unis, le rapport publié par l'institut de la statistique BLS a été la plus grande surprise de l'histoire des rapports concernant le marché de l'emploi. Au lieu d'un recul attendu de 7,5 millions d'emplois, une croissance en a résulté. L'augmentation du nombre de postes fut largement soutenue dans chaque branche, en particulier dans l'industrie hôtelière et celle des loisirs (+1,2 millions), dans les services de santé (+0,4 millions) et dans le bâtiment (+0,5 millions).

Encore récemment, des révisions de bénéfiques ont eu lieu. Il était alors question de 30% et 50% et plus, en partie de pertes considérables. La banque d'investissement américaine Goldman Sachs a conjecturé un niveau dépressif avec de nouvelles pertes de cours de l'ordre de 25%. Les prévisions les plus sombres ont été dépeintes et publiées par la presse économique, le plus souvent sans commentaire.

À présent, l'heure est à la révision de bénéfiques. Nous gardons la tête froide et ne réalisons aucun modèle de calcul ni aucune prévision avec des valeurs suivies de la phase immonde du confinement. Nous allons de l'avant et nous orientons, dans la mesure du possible, sur la situation actuelle et les estimations des prochaines semaines et prochains mois. À certains endroits, nous observons les chiffres de vente du week-end dernier, dans d'autres, le nombre de réservations d'offres de vacances. Il s'agit toujours d'une multitude de pièces de puzzle que nous tentons d'assembler en vue d'obtenir une image globale concluante.

Cordialement, Maurice Pederghana

Toutes les informations qu'il contient sont fournies à titre indicatif uniquement et ne sauraient constituer des conseils ou recommandations. D'après nous, la présente publication repose sur des sources accessibles au public et réputées pour leur fiabilité et leur exactitude. Nous n'accordons aucune garantie quant à l'exactitude et / ou l'intégralité des informations. Cette publication s'adresse uniquement aux clients / prospects domiciliés en Suisse. Les informations juridiques contenues dans les mentions légales sur le site www.zugerberg-finanz.ch s'appliquent mutatis mutandis. © Zugerberg Finanz AG; Cours de clôture, chiffres économiques et prévisions économiques du 05/06/2020. Images: adobestock.com, unsplash.com